

# LA CROIX

mercredi 10 janvier 2017 — Quotidien n° 40693 — 1,80 €

**Monde**

Près de 100 morts  
en une semaine dans  
les prisons brésiliennes P. 6



Wagner

**Culture**

Françoise Hardy,  
son retour  
à la vie P. 20

**Sciences & éthique**

Alzheimer, le difficile  
choix de la maison  
de retraite *Cahier central*

**Éditorial**

Guillaume Goubert

**Trump à la veille  
du pouvoir**

Le futur président des États-Unis va-t-il continuer à bousculer les usages? P. 12

Depuis que Donald Trump a remporté l'élection présidentielle américaine au début du mois de novembre, une question n'a cessé d'être posée: le chef d'État sera-t-il différent du candidat? Force est de constater que, pour l'instant, il n'y a pratiquement pas eu de changement. À quelques jours de son arrivée à la Maison-Blanche, le président élu continue à user du réseau Twitter pour mener sa politique. Par exemple, vis-à-vis des constructeurs automobiles américains, sur lesquels il fait pression pour qu'ils renoncent à leurs investissements au Mexique.

Non sans résultats. Succès:ivement Ford et Chrysler ont fait des gestes de bonne volonté vis-à-vis de Donald Trump, annonçant des projets de développement industriel aux États-Unis plutôt qu'au sud du Rio Grande. Cette - apparemment - docilité du-rera-t-elle longtemps? Il sera bien intéressant de l'observer. Dans la mesure où le rapatriement de productions aux États-Unis signifie une hausse des coûts de production, le prix à payer retombera sur les actionnaires, via la baisse des profits, ou sur les consommateurs du fait d'une hausse des prix de vente. Ce qui ne sera pas indifférent pour la bonne santé de l'économie américaine. Autant de facteurs que le président Trump devra prendre en compte et entre lesquels les arbitrages ne seront pas simples.

Autre dimension de l'affaire: les relations avec le Mexique. Le protectionnisme américain risque bien de provoquer une hausse du chômage dans ce pays. Et donc d'accroître une propension migratoire que Donald Trump prétend par ailleurs combattre. Là aussi, l'exercice du pouvoir sera complexe. Un mur de séparation n'est pas la panacée, la sécurité des États-Unis dépendant aussi de la bonne santé de ses voisins.

## Syrie, la France doit-elle changer de position?

L'interview que Bachar Al Assad a accordée à des médias français à l'occasion de la visite de plusieurs députés fait débat

P. 2-3



M 00140 - 110 - F: 1,80 €



Annonces légales p. 22

134<sup>e</sup> année- ISSN/0242-6056. - Imprimé en France - Belgique: 1,90 €; Canada: 5,60 \$; Espagne: 2,30 €; Grèce: 2,30 €; Italie: 2,60 €; Luxembourg: 1,90 €; Maroc: 27 MAD; Portugal (Cont.): 2,30 €; Suisse: 3,5CHF; Zone CFA: 1800 CFA; DOM: 2,50 €

Le 8 décembre, à Ramouseh, quartier d'Alep repris par le gouvernement syrien. Omar Sanadiki/Reuters



# Françoise Hardy, histoire d'un retour

— Après avoir frôlé la mort, Françoise Hardy donne de ses nouvelles dans un livre.

— Son style singulier nourrit toujours l'inspiration de nombreux jeunes chanteurs.

Revenue à la vie après avoir été jugée perdue par ses médecins, Françoise Hardy donne de ses nouvelles dans un livre, *Un cadeau du ciel*... Elle l'a écrit un peu comme elle parle, avec une sincérité totale au risque de déconcerter, de brusques impatiences quand elle estime que la conversation ne va pas où elle voudrait l'emmener, des éclairs de malice imprévisibles qui font soudain pétiller ses yeux bleus, et une attachante liberté de ton.

Elle revient de loin, et, à 72 ans, a envie d'aller à l'essentiel. Car elle a failli mourir en mars 2015 des

suites de complications provoquées par l'affection maligne des voies digestives dont elle souffre. Une mauvaise chute, plusieurs fractures, un œdème pulmonaire, un poids qui descend jusqu'à 39 kilos, des médecins la plongent dans un coma artificiel... « *Au bout de mes trois semaines entre la vie et la mort, l'hématologue a téléphoné à mon fils Thomas pour l'informer*



Après « avoir raté un départ qui aurait peut-être tout simplifié », Françoise Hardy s'interroge sur cette épreuve. Elle médite sur l'authenticité, la bonne volonté, et surtout le discernement comme principe directeur de vie. Elle lit à nouveau, aussi bien l'astrophysicien Trinh Xuan Thuan que le livre d'Emmanuel Macron. « Ses idées m'intéressent, confie-t-elle. Elles me paraissent ancrées dans la réalité

qu'on ne pouvait plus rien pour moi », raconte-t-elle.

Thomas Dutronc fait venir son père Jacques, qui le rejoint à son chevet. Puis prend la décision en dernier recours de faire administrer à sa mère un lourd traitement de chimiothérapies qui aurait pu l'emporter. Il lui permet au contraire de rouvrir les yeux, de sourire à son fils qui lui tient la main, et de houspiller Jacques Dutronc en lui intimant de retirer les « vilaines lunettes noires » qu'il porte pour cacher sa fatigue, scène qu'elle évoque aujourd'hui avec humour. Son retour à la vie est lent. Elle

pense avoir été sauvée par le soutien de groupes de prières. « *Nativement, je fais part à mon hématologue oncologue de mon étonnement devant le pouvoir salvateur de la prière* », raconte-t-elle. « *Il n'y a pas eu que les prières* », lâche ce médecin auquel elle témoigne aujourd'hui toute sa reconnaissance.

en 1973, mariage en 1981.

1973. *Message personnel*, signé Michel Berger.

2005. Meilleure artiste féminine aux Victoires de la musique pour *Tant de belles choses*.

2008. Mémoires, *Le Désespoir des singes... et autres bagatelles*

2016. Elle publie *Un cadeau du ciel*... Ed. Équateurs, 192 p., 18 €



Photo Philippe Quaique/Pasco

du monde d'aujourd'hui, en particulier son diagnostic sur l'économie.

La musique l'aide aussi à reprendre pied. Elle retourne voir jouer son fils Thomas. « *Sur scène, il offre des concerts très diversifiés avec des instrumentaux de talent, du jazz manouche... Il improvise des sketches. On ne s'ennuie jamais* », sourit-elle.

Inspiratrice de la jeune génération, Françoise Hardy a aussi le goût de la découverte. Elle s'anime en évoquant son dernier coup de cœur, *Lost on you*, de l'Américaine Laura Pergolizzi, dite LP, qu'elle fait entendre aussitôt. « *Moi, j'aime les chansons qui, à un moment donné, décollent. Et là, au refrain, c'est vraiment le cas, écoutez !* » lance-t-elle, esquissant un gracieux pas de danse. « *La production est parfaite, très efficace. C'est bien fait, avec de bons musiciens* », dit-elle, suivant précisément le tempo. Nombreux sont les jeunes artistes qui se revendiquent d'elle.

« **Tous les chanteurs sentimentaux et introvertis sont portés vers le même genre de musique que moi.** »

« *Je suis une grande admiratrice de Françoise Hardy, sa musique est une source d'inspiration pour moi* », confie la Britannique Katie Melua, qui a repris sa chanson *All over the world*. Admiration réciproque, Françoise Hardy expliquant pour sa part qu'ayant entendu pour la première fois chanter Katie Melua, elle s'était « précipitée à la Fnac pour acheter tout de suite son disque ! »

Parmi ses autres « héritières » en chanson, elle cite en premier Keren Ann. « *Elle est vraiment formidable*.

Sa reprise de *La Question est aussi bonne que l'originale* ». Etienne Daho, Clodie Frégy, La Grande Sophie, Benjamin Biolay... nombreux sont ceux qui reconnaissent une dette envers Françoise Hardy. « *Je me suis inscrite dans une tradition de la chanson française et de la pop anglaise. Tous les chanteurs sentimentaux et introvertis sont portés vers le même genre de musique que moi* », admet-elle.

Elle reconnaît être attirée par les artistes, « *quand elle entend une problématique affective intéressante* », préférer *La Petite Sirène* ou la littérature romantique anglaise aux romans d'aventure, ne pas supporter la violence au cinéma, aimer les chansons tristes...

Et de citer avec admiration une influence majeure pour son propre parcours : « *La Rue s'allume* (L'Odeur des roses) de Cora Vaucaire. *Tout un roman dans la musique*. »

Nathalie Lacube

Françoise Hardy, musique et paroles

17 janvier 1944. Naissance à Paris.

1961. Petit conservatoire de Mirreille, contrat chez Vogue.

1962. *Tous les garçons et les filles*.

1967. En couple avec Jacques Dutronc, naissance de Thomas